

Épreuves orales d'Anglais, Filière PSI

Format de l'épreuve

Préparation

Pour rappel, les candidats bénéficient de **30 minutes de préparation** pendant lesquelles ils visionnent une vidéo extraite d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information ou encore de documentaires. La longueur du document se situe entre 4 et 6 minutes et son contenu porte sur des sujets variés : thèmes d'actualité politique, économique, sociale, culturelle, scientifique, documentaires (voir les exemples de vidéos mises en ligne). Les candidats visionnent le document sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise. Nous les encourageons à prêter attention aux images, au format proposé, à la construction de la séquence visionnée et éventuellement au ton employé.

L'épreuve dure 20 minutes. Elle consiste à faire une restitution précise et structurée du document (d'environ 5 minutes), suivie d'un commentaire construit autour d'une problématique liée au sujet de la vidéo (environ 5 minutes). S'ensuit un échange avec les deux examinateurs. Le jury arrête les candidats s'ils dépassent 10 minutes de temps de parole afin de ménager un temps d'échange suffisant.

Restitution

L'exercice consiste à repérer les idées et données principales (chiffres, dates, fonction des personnes interviewées, arguments, points de vue, etc.). Dans l'entretien, le jury vérifie les données jugées incontournables, notamment si elles ont été survolées ou omises.

Les meilleures restitutions ont dégagé les enjeux de la vidéo en hiérarchisant les informations de façon pertinente et claire tout en s'appuyant sur des données précises quand elles étaient présentes (chiffres et statistiques, dates, qualité des intervenants, etc.). Certains candidats ont aussi prêté attention à la musique, aux images ou au ton de la vidéo, ce qui est valorisé lorsque cet éclairage est utile à une compréhension fine de la vidéo.

Une introduction contextualisant la vidéo est appréciable si elle est bien ciblée.

Commentaire

Les candidats ont en général su capter l'essentiel des documents et les restituer avec cohérence, preuve qu'ils s'étaient préparés efficacement à cette épreuve.

Certains candidats ont eu tendance à plaquer des commentaires ou parties de différents commentaires vus durant leur préparation, ce qui les a parfois amenés à faire des hors-sujets ou des contre-sens sur les sujets abordés dans les vidéos et a considérablement limité leur possibilité de démontrer leur capacité d'analyse.

Il est souhaitable que le commentaire s'articule autour d'une problématique ancrée dans un des thèmes principaux de la vidéo et prenant en compte l'angle spécifique sous lequel le sujet est abordé. Ceci permet d'éviter les généralités, et d'exploiter les enjeux posés par la vidéo. C'est ce qu'ont fait les meilleurs candidats, privilégiant une analyse personnelle et s'appuyant sur des exemples pertinents clairement présentés et bien développés, mobilisant des connaissances acquises au cours de leur scolarité : repères historiques, politiques, culturels ou artistiques du monde anglophone, capacité à distinguer un accent américain d'un accent anglais, par exemple.

Discussion

Cette partie de l'épreuve vise à vérifier la compréhension fine du document, car il ne s'agit pas de survoler la vidéo et d'en faire un prétexte à une suite de remarques générales. Sont également évaluées à ce moment-là l'aisance et la spontanéité avec lesquelles les candidats s'expriment et leurs capacités à interagir avec le jury. Ce dernier attend des candidats qu'ils développent leurs réponses et fassent preuve d'écoute et d'ouverture. Une demande de précisions de la part des examinateurs traduit avant tout une volonté de mieux comprendre un point évoqué dans la restitution ou le commentaire, ou une invitation à développer leur réponse en s'appuyant sur leurs connaissances. Des connaissances en culture générale de base sont attendues sur les Etats-Unis et la Grande-Bretagne (fonctionnement des institutions par exemple).

Qualité de la langue

Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une élocution claire. Parler trop vite ou trop lentement n'est pas une stratégie efficace.

Par ailleurs, il s'agit d'une épreuve orale, et tout ce qui peut rendre la communication aisée doit être mis en œuvre : contact visuel, écoute et prise en compte des suggestions faites dans le but de permettre aux candidats de préciser leur pensée.

Nous invitons les candidats à lire les rapports des sessions précédentes, notamment les rapport MP-PC de 2016, 2017 et 2018 pour compléter les remarques relatives à la correction de la langue.

Les points qui suivent ont plus particulièrement attiré notre attention cette année.

Prononciation

Une stratégie efficace pour éviter les erreurs de prononciation récurrentes sur les mots clés du sujet, répétés plusieurs fois au cours de la vidéo, est d'en noter la phonétique dès la première écoute. La précision phonologique et phonétique contribue à rendre l'exposé intelligible : la multiplication d'erreurs sur des mots clés rend vite la compréhension difficile.

Rappel sur quelques termes incontournables : *develop, allow, focus, economics, machine, measure, method, debt ; doubt ; engine ; engineer ; researcher...*

La réalisation des voyelles (longues et courtes, tout particulièrement, mais pas seulement) a fréquemment posé problème cette année. Les mots figurant dans les paires suivantes ne sont pas interchangeables et peuvent donner lieu, en cas d'erreur, à des phrases frisant le non-sens : *beer/bear ; haven/heaven ; teen/tin ; coast/cost ; live/leave ; peel/pill ; lead (verb)/lead (le plomb) ; hurt/heart ...*

Les meilleurs candidats ont évité, parfois complètement, les erreurs qui nuisent à la clarté de la présentation. On retrouve parmi celles-ci :

- déplacements de l'accent lexical (noté ici en lettres capitales) : a'NALysis, dis'Cover, 'TOTally, oppor'TUnity, par'TIcular 'INterested/ 'INteresting, de'VElop, oc'CUR, 'FOcus.

- réalisation des voyelles (en plus des écueils déjà évoqués):

- La terminaison en « -al » (comme dans *political, identical, mathematical*) se prononce /əl/.

Des problèmes de **confusion entre graphie et phonie** persistent :

- sur la lettre « a », qui se prononce /eɪ/ dans *racism, race, patience* ; /æ/ dans

analysis, imagine ; /ə/ dans *arrest* ; /ɛə/ dans *parent* ;

- Sur les lettres « i » et « y » : /ɪ/ dans *study, video, promise, analysis* et *determine, engineer* ; /aɪ/ dans *compromise, analyse, migrant* et *idea* ;

- Sur la lettre « o » : /ɒ/ dans *document* et *knowledge*, /əʊ/ pour *know*, *hope*, *cope*, *notice*, *focus*, *chosen* ;

- Sur la lettre « u » : /ʌ/ dans *study*, mais /ʊ/ dans *put* et *push* ;

- Sur des combinaisons de lettres : /ɔ:/ dans *saw*, *law*, *author*, *floor*, *door* ; /aʊ/ pour *now*, *allow*, *how*. La graphie 'ea' dans *bear*, *dead*, *heaven*, *measure*, *pleasure*, se prononce /ɛ/, dans *please*, *reach*, elle se prononce /i:/ et dans *break* et *great*, elle se prononce /eɪ/

• Problèmes liés aux consonnes

- Le « h » graphique anglais : cette consonne est prononcée en anglais, sauf dans les mots suivants : *honest*, *hour*, *heir* et *honour* et leurs dérivés ; les ajouts ou les oublis de « h » sont également source de confusion de sens : *add/had* ; *it/hit* ; *eat/heat* sont les plus courants.

- Prononciation du « s » : il est essentiel de réaliser le « s » final. À défaut, l'énoncé produit est grammaticalement inadmissible.

Il faut donc penser :

- au /s/ de la 3ème personne du singulier,

- au /s/ du pluriel des noms dénombrables,

- au /s/ du génitif.

- Prononciation du « th » : ce phonème est très courant en anglais. Maîtriser ses différentes prononciations /ð/ et /θ/ est incontournable pour garantir la précision de la prononciation : *this/these*, *breath/breathe*, *sink/think*.

- Quelques consonnes peuvent être muettes : le « w » de *whole*, *sword*, *answer* ; le « p » de *psychological* ; le « b » de *doubt* et *debt*.

Grammaire

Des problèmes dans l'emploi des temps, des accords et de la modalité sont à déplorer.

L'emploi du gérondif et de l'infinitif pose souvent problème : confusion entre *to stop to do* et *to stop doing*, la construction de *help* (qui exclut le gérondif).

La conjugaison des verbes irréguliers les plus courants doit être maîtrisée (par exemple *sell* ; *break* ; *choose* ; *cost*).

Attention à la distinction entre les pronoms relatifs *which* (pour une chose) et *who* (pour une personne).

Il faut également veiller à utiliser la bonne préposition dans le groupe verbal, par exemple : *to depend ON* ; *to talk ABOUT* ; *to rely ON*, *to focus ON* etc.

Lexique

Les gallicismes qui émaillent le discours de certains candidats peuvent être sources d'incompréhension de la part du jury, surtout s'ils se multiplient (N.B. : le signe * précède les barbarismes résultant d'une confusion entre le vocabulaire français et anglais). **benefic*, **influent*, **sensibilisation/sensibilize*, **representant*, **a problematic*, **to product*, a **politic*, a **medicament*, sont quelques exemples de mots qui n'existent pas en anglais.

Si des confusions lexicales s'accumulent (*engine/motor* ; *threat/threaten* ; *grow/growth/grow up* ; *increase/grow* ; *to be implied/to be involved* ; *economic/economical*), la présentation faite par les candidats peut devenir impossible à comprendre.

Autres sources d'erreurs récurrentes :

-lecture et/ou restitution de chiffres erronées et vocabulaire afférent (*to collapse*, *plummet*, *skyrocket*, *increase*, etc)

-les indénombrables (*information*, *furniture*, *equipment*, *damage*, etc.)

-les articles *the/Ø* (Ø Brexit, Ø growth, Ø climate change the UK, the US, the industry, the environment).

Nous souhaitons en conclusion réaffirmer l'importance d'une grammaire correcte et maîtrisée, d'un vocabulaire riche et précis. La phonétique et la phonologie sont tout aussi essentielles pour garantir l'intelligibilité des propos. En plus de ces qualités linguistiques, les meilleurs candidats ont fait preuve d'une connaissance appréciée de l'actualité et des médias anglophones, et ont présenté des commentaires personnels, fins et pertinents, illustrés d'exemples précis et bien exploités. Les prestations de ces candidats témoignent d'une méthodologie solide acquise au terme d'un entraînement rigoureux et nous les en félicitons.